

# notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C<sup>ie</sup>, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

### Élèves de Cours professionnels

- Par
  - Votre ardeur au travail;
  - Votre esprit de persévérance;
  - Votre attitude en toutes circonstances,
- Vous montrerez votre volonté de faire partie de l'élite de la jeunesse.**

## Traitons-les en hommes

Des jeunes arrivent souvent dans nos ateliers. On parle de plus en plus de jeunes. L'avant-garde, qui a maintenant douze ou treize ans, va bientôt sortir de l'école. Dans deux ou trois ans, il sortira presque le double, chaque année, de ce qui sort maintenant.

Sommes-nous prêts à les accueillir? Je veux dire: nous sentons-nous capables, nous, les chefs, les anciens, de les comprendre, de les guider, de les aimer?

Oh! bien sûr, ils auront leurs défauts. Nous connaissons les défauts des jeunes que nous avons déjà avec nous ou autour de nous. Ils sont souvent remplis de préconceptions? Peut-être. Mais n'étoions-nous pas un peu semblables à leur âge?

A 16 ou 18 ans, on n'a pas encore bien compris que le succès ne s'obtient que par un effort persévérant, «avec 10 % d'inspiration et 90 % de transpiration». Et puis, on se prend très au sérieux; on est extrêmement jaloux de son indépendance; on a horreur d'être traité comme un gosse. Enfin, comme on va beaucoup au cinéma de nos jours, on cherche, presque inconsciemment, à ressembler à ses vedettes préférées (les «durs», vous savez, qui n'ont peur de rien, qui les beaux «garçons qui tombent» à toutes les femmes. Bref, la jeunesse d'aujourd'hui ressemble à celle de toujours et, en plus, elle est un peu bousoûlée par notre époque plutôt trépidante.

Il faut ajouter que cette jeunesse n'est pas toujours «à l'enfant» - elle est élevée et formée convenablement. Trop souvent, les parents ne savent pas se comporter avec leurs enfants: ils ne les habituent pas, dès le plus jeune âge, à un peu de discipline; et alors, c'est le laisser-aller. Du bien ils ne comprennent pas: et les enfants se sentent isolés, découragés, aigris.

Mais si à leur arrivée chez nous (et ils y arrivent souvent avec tout leur enthousiasme, même s'ils le cachent sous des airs blasés), ils sentent que nous avons leurs difficultés et que nous sommes prêts à les aider, ils nous ouvriront leur confiance, et à ce moment là, nous obtiendrons d'eux ce que nous voudrions.

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

## Le dépôt de Chamiers

L'accroissement de nos productions, d'une part, et la diversité des destinations, d'autre part, ont notablement compliqués les travaux d'expéditions, qu'il s'agisse d'expéditions de modes d'emballage. C'est pour cette raison que le magasin 602 s'avérait, il y a quelques années, chaque jour davantage insuffisant et qu'il fallait chercher un local en dehors de l'Entreprise. Celui-ci fut découvert, près de Pérignoux, à Chamiers, mesuré 22 acres de superficie et, malgré ses dimensions respectables, suffit parfois de justesse à nos besoins.

Il est destiné à recevoir les

La, elles sont réceptionnées et expédiées ensuite, soit par chemin de fer, soit par route, soit par bateau, selon les cas.

Ce dépôt mérite d'être connu par son importance, son agencement et les perspectives qu'il offre de nos activités. Par ailleurs, il est clair bien exposé, dans un cadre attrayant pour ne pas dire pittoresque; si l'on considère que l'Isle coule à ses pieds parmi de grands arbres, tandis que, du côté opposé, ce sont de larges arbres massifs, bordés de coquettes villas, tout près d'importants blocs (H.L.M.) de diverses sociétés.



Vue de l'allée centrale

chaises relatives à l'exportation et à la vente « gros et demi-gros », qui y sont conduites de Neuvic par camion.

Autour de ce local voisinent « ville et campagne, qui apportent une note singulière et (Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

## REPARONS DE LA QUALITE

De tous temps et dans tous les domaines, la qualité fut à l'ordre du jour, et si, depuis longtemps déjà, nous n'en avons pas reparlé, ce n'est point que nous l'ayons délaissée. Tous d'ailleurs, vous avez pu vous rendre compte que chaque matin, comme par le passé, un contrôle est effectué sur une caisse de chaque article et de chaque atelier, et que nous, Tapisons, si ces sondages ne concernent qu'une infime partie de la production, il n'en donne pas moins un aperçu suffisant pour avoir une idée de ce qu'est l'ensemble. Selon les

constatations faites, les chefs d'atelier doivent aussitôt prendre les mesures qui s'imposent pour remédier à tel ou tel défaut et empêcher le retour.

Par ailleurs, il est facile de noter des maladroits, des faire remarquer aux responsables, mais faut-il encore que le redressement s'opère immédiatement et surtout qu'on n'ait pas à y revenir.

Nous sommes plus de 1400 personnes dans l'Entreprise qui vivons de la fabrication des chaussures, et que deviendrons-nous si, désormais, les clients nous lâchaient un à un.

parce que nos articles seraient loin d'avoir la présentation, le fini, tant dans les matières que dans la confection?

Songe-t-on parfois un nombre d'opérations qui constituent la chaussure, ce qui fait dire aux visiteurs lorsqu'ils nous quittent: « Qui se serait douté que tant de machines différentes et tant de diverses façons étaient nécessaires pour fabriquer une chaussure? » Cette-ci reflète donc « un bout » et le travail de chacun en même temps, depuis le service l'achat, en passant par le modelage, le service 700, le service de fabrication, etc., jusqu'au service d'expéditions.

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)



Nos visiteurs, conduits par M. Dubou, suivent attentivement l'explication de M. Dandrieux, à gauche

commence à modifier profondément les courants d'affaires. La concurrence étrangère s'informe activement des besoins du marché français afin de s'y adapter. Néanmoins, dans l'immediat, il semble que nous soyons bien armés pour participer avec de fortes chances à cette compétition internationale. La majorité des clients au-delà de nos frontières que nous avons en notre honneur d'accueillir à notre stand et à qui nous avons présenté notre collection, a semblé réagir favorablement.

Voilà l'abondance des matières, nous nous voyons obligés de reprendre ce sujet dans notre prochain numéro.

ment les grandes lignes de la route qu'ils s'engagent à suivre et, pour finir, s'écrit: « La patience. Nous en extrayons quelques passages: »

« Vous le savez, les navigateurs, les explorateurs font souvent le point. Aujourd'hui, ensemble, nous (Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

## Visite de stagiaires Malgaches

La semaine dernière, il nous a été agréable de recevoir trois stagiaires relevant des services du Ministère du Travail malgache, accompagnés de M. Dandrieux, directeur départemental de la Main-d'œuvre.

Appelés à occuper des postes importants dans les branches administratives du Travail, dans leur île lointaine, nos installations, nos procédés de fabrication et notre organisation les ont vivement intéressés, mais ils se sont surtout penchés sur tout ce qui avait trait à la sécurité et à l'hygiène.

Nous osons espérer que nos méthodes relatives à la prévention des accidents et la tenue de nos ateliers aient retenu leur attention, et qu'ils en aient emporté non seulement d'utiles enseignements pour mener à bien les tâches délicates qui leur seront confiées ultérieurement, mais aussi une excellente impression.

Nous les remercions cordialement pour leur aimable visite qui nous honore.

## A PROPOS DE LA TRANSFORMATION du «405»

Pour la troisième fois, nous nous va agrandir le 405 et,



«Il est été possible de lui donner 1.000 mètres carrés de plus, tout aurait été pour le mieux dans le meilleur des mondes.»

Malheureusement, l'Etat sur lequel est bâtie l'Entreprise n'est pas extensible et il faut se contenter de ce qui existe, en attendant mieux.

Quelles ont été les heures «éprouvantes» de cette importante transformation? L'abord, de l'agrandir dans l'annexe les coursiers afférents aux marchés administratifs, dégageant ainsi le côté nord. Le passage y a été également installé, laissant de la sorte nos emplacements primitifs aux approches précieuses dans le nombre ne cause d'agrandissement.

La réalisation de tout ce programme, l'édification du 405 et sa présentation, n'y ont été pas gagné!

Et ce ne sera pas cette persévérance.

## Semaine Internationale du Cuir

Comme les années passées, les services 100, 100, le modelage, les services commerciaux et le « 700 » ont délégué leurs principaux agents pour visiter l'exposition à La Semaine Internationale du Cuir qui, pour la première fois, pour sa consécration officielle, a reçu la visite du Ministre de l'Industrie.

Reçu par M. Robert Bonnevain, président du Conseil National du Cuir, M. Maurice Michel Bakanowski, a entrepris la visite de l'emplacement en perpétuelle extension, réservé chaque année à la grande manifestation de septembre des industries du Cuir.

Il entendra son préle-

par la section Tannerie et aborda ensuite successivement le groupe de la chaussure et le hall des machines. La participation sans cesse croissante des industriels étrangers prouve bien que Paris est le meilleur support du monde par tant d'expositions aux aspects les plus divers.

Nous croyons utile de dire d'abord que cette importante manifestation a remporté un succès retentissant et que les stands étrangers y tenaient une large place. D'après les divers observateurs que nous avons contactés, il apparaît que le développement progressif du Marché Commun

commence à modifier profondément les courants d'affaires. La concurrence étrangère s'informe activement des besoins du marché français afin de s'y adapter. Néanmoins, dans l'immediat, il semble que nous soyons bien armés pour participer avec de fortes chances à cette compétition internationale.

La majorité des clients au-delà de nos frontières que nous avons en notre honneur d'accueillir à notre stand et à qui nous avons présenté notre collection, a semblé réagir favorablement.

Voilà l'abondance des matières, nous nous voyons obligés de reprendre ce sujet dans notre prochain numéro.

# Agrandissement au "401"

L'annexe de l'atelier 401 est terminée depuis plus de huit jours, et les chariots qui ar-

rivent par la porte mitoyenne aménagée au début, forment deux rangées dans le sens lon-



## Une bonne recette de chez nous:

### L'Entrecôte grillée

Chaque fois que vous rencontrez un Périgordin, parlez-lui donc de l'entrecôte sur le grill, il vous en dira des nouvelles.

Il est évident que la cuisson est tout pour la bonne réussite d'un bifteck ou d'un entrecôte, à condition que la viande soit premièrement bien tendre et de bonne qualité.

Les bons des plaines du Périgord sont sans reproche, mais ce qui rend les tranches de viande si savoureuses dans le pays, c'est la manière dont elles sont saisies sur le grill.

Vous commencez par rincer des tranches minces avec un peu de cendres, ou bien du charbon de bois complètement effleuré et non fumant plus. Vous y faites chauffer le grill spécial, à lames assez larges, à manche long et contenant une coquille sur le côté pour recueillir le jus.

Lorsqu'il est bien chaud, vous y posez l'entrecôte. Vous avez choisi, c'est-à-dire, vous ne demandez assez épais et très légèrement entrecôté de graisse. Il faut qu'il ait 2 centimètres au moins. Vous le frottez avec de l'huile fine des deux côtés avant de le mettre sur le grill.

Patientez également que les bruits ne touchent pas directement la viande, ce qui lui donnerait un goût désagréable de crème.

Laissez cuire l'entrecôte d'un côté et, lorsqu'il est devenu d'une croûte foncée et caramélisée qui retient tout le sang du bœuf, retourné-le sur l'autre face. Vous salez et poivrez et vous posez au milieu de la viande un petit hochis composé d'une échalothe et d'une touffe de persil et de lard râpé.

Vous piquez alors l'entrecôte avec une aiguille et, si vous le traversez sans difficulté, vous pouvez le retirer du grill. Et généralement, pour un entrecôte d'une livre et demi environ, dix à douze minutes de cuisson sur le grill suffisent.

Vous servez l'entrecôte sur un plat chauffé, soit avec des pommes frites à la persillade, soit avec des haricots, des oignons, etc.

Vous pouvez traiter de cette manière un bifteck pris dans le milieu du filet ou dans le faux-filet, mais cette partie du bœuf étant plus sèche, a besoin d'être largement arrosée d'huile. Vous pouvez aussi faire cuire la tranche dans la poêle très chaude, avec une cuillerée de graisse fine.

Une fois cuit, posez sur le bifteck un petit hochis d'échalote et de persil. Sautez et poivrez.

L'usage de la braise pour la cuisine s'étant perdu, il est néanmoins possible de nos jours, de réunir de bons entrecôtés à même le gaz ou la cuisson à bois ou au charbon, la technique moderne nous offre à notre disposition des grilles conçues à cet effet et qui donnent toute satisfaction.

**A VENDRE:** Installation chauffage central complète avec radiateurs, chaudière, toute la tuyauterie et vase d'expansion. S'adresser à la rédaction qui transmettra.

## UN PEU D'HISTOIRE LOCALE : UN DRAME SOUS LA TERRASSE

Procès-verbal dressé par la municipalité de Neuvic contre Antoine LEBRE, ancien prêtre et maire de Sain (1) de Périguet et administrateur de l'hôpital de Marthe (2) de cette ville, incriminé, trouvé dans la commune de Neuvic (27 et 28 Messidor, an 17).

Le 15 et 16 Juillet 1794 Ce jourd'hui vingt septième de messidor, seconde année démocratique sur la dénomination que nous ont fait les citoyens Jean Seyrac dit Laflamme et autre Jean Seyrac dit Mare, père et fils tous deux de votre commune d'un citoyen de la commune de Léon-sur-Tulle (3) canton de Bastier (4) district de Périguet, département de la Dordogne, leur a annoncé ou au moins au dit Mare que la nuit du vingt quatre au vingt cinq allant avec bœuf et charrette pour charger du foin au dépôt de Grignon (5) avait fait renouer les entrées, nous avons écrit et géogéant et qui lui avaient demandé le chemin de Puy-de-Pont qui se pourrait que les mêmes personnes seraient celles qui sont échappées et dont nous a donné des renseignements sur qui nous maitre souigné, nous sommes transportés en la maison commune du dit Neuvic nous nous avons appelé l'agent national pour nous concerter ensemble sur les mesures à

prendre touchant la dite dénonciation et après avoir murement délibéré nous avons arrêté que va le nombre d'émigrés qui parcourent les endroits pour mener des entrées à l'intérieur de la République, nous avons pris le parti de nous transporter au dit village de Puy-Péout, environ les dix heures du soir accompagné d'un détachement de la garde nationale et y étant arrivés nous sommes portés vers une maison du étoupe Dubout, et après avoir fait cerner la dite maison du citoyen Delord et d'un bout à l'autre avec les entrées, nous avons écrit à la porte de l'entrée de la dite maison, sur qui le citoyen Delord, étant levé et après avoir ouvert la porte nous lui avons fait connaître le sujet de notre transport et l'ayant ainsi interpellé au nom de la loi nous nous déclarer s'il n'a pas dans sa maison des personnes étrangères, qu'il devait savoir qu'il le défendait à toute sorte de personnes de recevoir y donner asile, de les cacher et nous qu'il ne fissent rien d'un bon laisser passer ou certifier constamment que ces personnes ne sont point hors de la loi et qu'il contraindre si sont dans les bons principes, le dit citoyen Delord nous a répondu n'avoir point connaissance qu'il y a de l'étranger chez lui le vingt cinq du présent nous environ les trois heures après minuit, il a nié comme l'entrecôte, en conséquence de ce que nous l'avons sommé de nous procurer de la manière et que nos conditions faire la visite dans... ses ap-

**A suivre.**

## Des stagiaires se perfectionnent dans nos ateliers

Pour la quatrième fois, depuis 1949, nous avons eu



mentation pour une poursuite toujours plus efficiente de sa tâche, au Maroc, nous nous soulaient l'entrecôte réussit l'entrecôte compagnie.

M. Willy Verstappen, de la Société « Rhodésien Barla », à Gwelo, qui avait participé à Prodo 1962, passant ses congés en Belgique, s'est déplacé à Neuvic où il a fait un stage de huit jours dans nos ateliers pour s'instruire à nos différentes techniques de fabrication.

Nous souhaitons qu'il ait dégagé d'utiles enseignements pour la continuité

le plaisir, ces temps derniers, d'accueillir M. François Bertos, chargé de contrôle de la qualité à « Bata Marocaine », à Casablanca, venu à Neuvic pour étudier notre évolution et s'inspirer de nos méthodes.

Comme à l'accoutumée, il a parcouru nos divers services de fabrication, où les responsables lui ont donné toutes les explications qu'il désirait et se sont mis constamment à sa disposition.

Nous espérons que, comme précédemment, il aura su enrichir son expérience et emporter une utile documentation de sa tâche sur des bases plus solides.



A la Semaine du Périgord, le jour de l'inauguration, les personnalités qui ont tenu le stand « Marché ». On remarque (notre cliché), de g. à dr.: M. H. Delcroix, président de la Chambre de Commerce; M. Robert Lacombe, président du Conseil général (ancien ministre); M. Rolland, 1er Préfet et M. Levasseur.

## Toujours de nombreuses lettres DE NOS MILITAIRES

JAMES SUBRENTAT, en traitement à l'hôpital Robert-Picqué, à Bordeaux, qui comptait sur une convalescence, ne sait encore si sera décidé à son sujet. Vraisemblablement, il sera muté dans les environs et nous tiendra au courant.

Philippe MONDOU, de Monthery, nous dit qu'il est en bonne santé et qu'il lui reste encore 150 jours de service à faire.

Il compte sur une petite permission sans tarder et se fera un plaisir de venir nous voir à cette occasion.

Il reçoit toujours régulièrement le journal de l'Entreprise et le parcourt d'un bout à l'autre avec beaucoup d'intérêt.

Raymond LAURIERE, qui a accompli deux mois de service militaire, s'écrit plus tôt.

Il s'adapte assez vite à la vie militaire qui, dit-il, est un peu différente de celle qu'on mène à Neuvic. La nourriture est très bonne.

Il ne pourrait demander mieux dans le civil.

J.-Marie LANDES est à la disposition du Génie à Metz, car il suit son régiment à Toulon que l'on dit libéré.

Il bénéficie d'une permission de 48 heures chaque semaine et son temps s'écoule très agréablement.

René HÉBERFORD nous remercie d'abord pour colis et journaux qu'il reçoit régulièrement, et nous dit que cette lettre sera la dernière qui partira d'Alger, car il suit son régiment qui se déplace.

Quant à son départ pour la France, il devrait se situer vers le 25 septembre, et bien entendu, comme on le conçoit, il lui tarde de revoir sa famille, Neuvic et ses amis.

J.-G. DUMAS, de Limoges, nous dit que le temps est magnifique, mais que les nuits sont froides. La nourriture ne laisse pas à désirer et les jours passent assez vite, son emploi au Foyer lui plaisant beaucoup.

Il a le plaisir de pouvoir assister aux matches de football, presque tous les dimanches, et nous prie de transmettre un bonjour amical à tous ses camarades de travail.

Yves BELLEVERT, de Bayonne, nous dit qu'il se porte bien et qu'il a vu Bernard Faure.

Il se rappelle à notre bon souvenir.

André COURRYER va être libéré incessamment et reprendra sa place parmi nous, ce que, bien entendu, attend avec impatience.

Bernard DÉSVERGÈNES a fait un bon voyage pour regagner l'Algérie et nous dit qu'il a été très satisfait de son séjour.

Michel DUMAÏTRE, qui avait fait rectifier son adresse, reçoit régulièrement de notre Bulletin et a terminé son peloton avec succès. Il va donc recevoir les galons de caporal, ce dont nous le félicitons.

DELEBRÉ remercie M. Dubos des renseignements qu'il lui a bien voulu lui fournir sur sa demande et nous dit qu'il ne pourra pas lui faire un bon souvenir et ses amis.

Insouciant JUCOLA, Périgordien La Directeur responsable Le Rédacteur J. A. LEBRINARRE

## Conseils de prudence

Ne remplacez pas les fusils fondus par des fils de fer ou de cuivre; vous risquez d'amener des surintensités qui échaufferont amplement les conducteurs et machines.

N'alandonnez pas n'importe où vos lampes et vos fers à souder, vos rechauds, vos chalumeaux, surtout pendant une pause ou après le travail.

Si vous vous servez d'une lampe à souder, ou d'un chalumeau dans un atelier ou un appartement, surveillez le mouvement de vos mains de telle façon que la flamme ne se dirige jamais vers une zone dangereuse telle que peintures, glaces, boîtes, etc.

Si vous travaillez à proximité de rideaux ou de tentures, il faut les retenir.

Ne travaillez pas à l'embrasement de gaz sans précautions relatives aux recherches de fuites de gaz; il ne suffit pas de fermer les robinets d'arrêt ou de compléter avant de pénétrer avec une lumière dans un local où l'odeur de gaz s'est manifestée; il faut encore aérer largement et apporter une grande attention aux espaces vides où le gaz peut se déposer, comme les plafonds, les corniches, etc., contenant des conduits inutilisés encore.

Utilisez dans ce genre de recherche une lampe électrique de préférence à toute autre lumière.

Ne recherchez jamais de fuites de gaz par flamme.

Ne faites pas de soudure sur un tuyau de gaz sans avoir fermé le compteur et vide la canalisation, ni à proximité d'un compteur à gaz sans avoir débarrassé et obturé celui-ci.

Considérez qu'un compteur à gaz est toujours dangereux, même neuf, et venant du laboratoire, les orifices d'arrivée et de départ du gaz doivent toujours être obturés lorsqu'ils ne sont plus utilisés.

Si un compteur à gaz est défectueux, même neuf, lequel il n'a pas servi.

C'était il y a 11 ans!

**lettres  
ES**

vers la  
santés pri-  
tarades.  
L'UTTO  
es et fait  
qui est  
de les jour-  
envoies

D regret-  
repondre  
lettre  
régiment  
s, ce qui  
un sur-  
-

RGES, en  
mois et  
donner  
nouvelles,  
de son  
parfaits  
-

fraiche-  
trouve  
la vie  
me et  
l'habitu-  
-

es et de dis-  
-

ES est à  
Genie à  
pour sur-  
ce, et ne  
-

me per-  
ces chan-  
en temps  
biement.  
-

Y nous  
nos cou-  
il recolt  
nous dit  
d'Ain-  
on régi-  
-

trait pour  
ser am-  
lui, tar-  
famille,  
amis.  
-

Limo-  
de temps  
de pas-  
de la te-  
e pas-  
en em-  
il beau-  
-

pour  
ches de  
vous les  
prie de  
nonjour  
camara-  
-

RT, de  
qu'il se  
vu Ber-  
-

otre bon  
-

va être  
et re-  
parmi  
enten-  
impa-  
-

RGES, en  
ge pour  
et collis  
parve-  
-

RE, qui  
s'agière-  
din » et  
on avec  
recevoir  
ral, ce  
-

erie M.  
néments  
il four-  
et nous  
venir et  
-

Bertrams  
-

VERBARE  
-

**L'ouverture des Cours professionnels**

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

« faisons le point » avant de nous embarquer pour cette année ou pour les deux années, ou pour trois années de navigation en haute mer et d'aventures.

Il faut avoir du cran pour être volontaires comme vous l'êtes. Vous connaîtrez des moments de lassitude après une journée de travail et il faudra continuer une heure et demie de plus. Mais cette heure et demie elle sera votre œuvre. Là, vous pourrez donner toute votre mesure, parce que c'est vous.

Les élèves écoutent avec la plus grande attention les commentaires de M. Levasseur

qui l'aurez voulu. C'est vous, vous voulez, c'est vous, pour vous, qui la voudrez cette heure et demie là, belle, efficace. C'est dans cette heure et demie là, soit et dans les quatre heures du samedi matin que sera votre aventure de cette année, votre affaire personnelle, votre apprentissage personnel.

« Faisons le point ». Il y a une vieille maxime que l'on retrouve dans les vieilles langues et sous la plume d'écrivains de notre époque, tant et si bien que l'on ne sait avec certitude qu'il a écrit le premier ni quand elle l'a été.

Cette maxime, je vous la livre parce qu'elle résume votre idéal présent. Elle sera le slogan de votre année :

« Deviens ce que tu es » et je vais vous parler comme à des philosophes ou à des adultes. Et l'on pourrait rire de ce que je vais vous dire, parce que, non, il n'est pas possible de dépasser votre âge, ça risque de passer au-dessus de vos têtes », mais sans vous connaître, j'ai confiance en vous et je suis sûr que vous comprendrez facilement.

« Deviens ce que tu es », cela veut dire d'abord : « reste comme tu es », en gardant ce qui est bon en toi ».

Ce qui est bon en vous, c'est votre jeunesse, votre capacité d'enthousiasme, de don de vous-mêmes, de vitalité. Vous pouvez en quelques moments, si vous voulez, ce forger à très bon, très vite. Gardez cette force, cet élan.

Ce qui est bon en votre jeunesse, c'est que vous êtes « creux moule ». Vous avez que dans la glace moule, dans la glace bien humectée, tout s'imprime. Elles reçoivent tout, se laissent modeler. Dans vos jeunes intelligences que vous garderez ouvertes, prêtes à se servir, à connaître de nouvelles choses, tout ce que vous devez apprendre s'imprimera avec facilité, si vous le voulez.

Ce qui est bon en votre jeunesse, c'est que vous êtes simples, vous êtes vrais. Il y a des matamoras, des gens qui portent le masque, et ce ne sont pas des jeunes, même s'ils le sont. Gardez votre simplicité, votre vérité.

Toutes les personnes in-

teligentes, vraiment supérieures, que vous rencontrez, ne vous paraissent jamais ni intelligentes ni supérieures.

« Deviens ce que tu es » et c'est ce que chacun de vous désire, puisque vous êtes là ce matin. « Deviens ce que tu es », apprenant à avoir des idées personnelles. On vous dira : « Ce que tu fais ne sert à rien. Tu perds ton temps à préparer ce que tu prépares ». Soyez sûr, ce que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

titude que les élèves doivent avoir, non seulement dans l'entreprise, mais au dehors, dans la famille, dans la rue, où que l'on soit placé, et il est important d'être en voyant le comportement d'un élève, on puisse dire aussitôt sans le connaître : « C'est un jeune homme des cours ».

On sait que le jeudi 30 août, avait lieu le concours d'entrée. Sur 42 candidats, 29 furent admis. Le 27 août, c'était l'examen de passage d'une année à l'autre. Il ressort que la 1<sup>re</sup> année ordonnance comptera 23 élèves, la 2<sup>e</sup> année ordonnance 9, la 3<sup>e</sup> année ordonnance 7, la 2<sup>e</sup> année ordonnance 7, la 3<sup>e</sup> année ordonnance 7, la 2<sup>e</sup> année ordonnance 7.

Le 8 septembre fut effectué un cours de révision pour les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années. Les cours d'anglais ont commencé le 10 et continueront 20 élèves dans la première section et 22 dans la deuxième.

Quant aux cours d'instruction générale, ils se sont faits, comme par le passé, par M. J. Roussel, instituteur honoraire, dont on connaît la compétence, le dévouement et qui a bien voulu nous accorder une heure à plus par semaine. Ces cours se dérouleront comme suit : lundi, première année; mardi, deuxième année; mercredi, troisième année.

À 11 heures et demie, M. Levasseur est rentré au nouveau lycée, où nous retrouvons les élèves qui se lèvent dès son entrée. Ils se rassient et, à tour de rôle, se relèvent pour se nommer, indiquer leur atelier, l'année à laquelle ils appartiennent et la nature de leur section.

M. Levasseur fait ensuite ressortir l'importance des cours, les avantages qu'ils peuvent en retirer et souligne que le rare privilège dont ils disposent, leur permet de les suivre, sur place, gratuitement, tout en gagnant un salaire journalier, ce que tout d'autres envient. Mais là où M. Levasseur met particulièrement l'accent, c'est sur l'altitude que la qualité de nos travaux nous permet de nous estimer, pendant que nous estimons faire ce qui nous incombe, mais sans avoir peur de nous surpasser. Il ne s'agit pas de fabriquer, il faut vendre, et c'est là qui interrompt un super-conférencier, le client. Aussi, évitons ces critiques, parfois très sévères, que nous conduisent jusqu'à l'effacement de la marchandise, et pénétrons-nous bien de cette idée que nous devons être satisfaits et logiquement la qualité est l'encre de tous, appor-tons chacun le maximum de soins et de conscience dans le travail; alors, nous aurons satisfait à cet impératif, contenté le client, et nous pourrons être fiers de l'ouvrage qui sera sorti de nos mains.

TRAITONS-LES EN HOMMES  
(Suite de la 1<sup>re</sup> page)  
Cette compréhension n'exclut pas d'ailleurs la fermeté. La règle est la règle, et si elle est juste, il y a place.  
Mais surtout, ce qu'il faut, c'est les prendre au sérieux. Traitons-les en hommes. Ils aspirent tous à être hommes. Et, si nous les y aidons, ils seront vraiment les hommes de demain.  
Louis AMBERT  
(Travail et Matériau)

**Le dépôt de Chamiers**

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

agable à ce bâtiment dans lequel nous pédonons. Ce qui fait l'axe de l'entreprise, c'est l'alignement de toutes ces caisses de chaussures suspendues aux palates, formant de petites rues larges de 2 mètres environ, afin que le chariot électrique puisse circuler librement, chargé, ou déchargé, sans occasionner la moindre fausse manœuvre, la moindre perte de temps.

Une partie, dans le sens longitudinal, est réservée à l'exportation, tandis que dans l'autre on a été monter des caisses qui reçoivent les boîtes de chaussures « du gros » et du « demi-gros ».

Chaque lot de chaussures est pourvu de fiches portant toutes les annotations utiles sur les références, quantités et clients. Lorsqu'on saura qu'il s'agit d'un mouvement d'entrée et de sortie de l'ordre de 20.000 paires par jour, en moyenne, on pourra se faire une idée approximative du nombre d'opérations que cela implique, des manipulations, de l'agencement, des prévisions, en un mot des études approfondies qu'il nécessite, sur des données nationales, la mise en route d'un tel organe de distribution.

Tout y est parfaitement ordonné, le nombre d'appropriateurs a été bien déterminé, chacun sait nettement ce qu'il doit faire, connaît dans ses moindres détails la tâche qui l'incombe.

C'est une multitude d'infiniment petits qui empruntent nos chaussures. En effet, nous voyons des fiches concernant : U.S.A., Canada, Angleterre, Islande, Belgique, Hollande, Norvège, Suède, Danemark, Algérie, Tahiti, Manaké, Niumé, Kotonou, Dioula, Togo, Haute-Volta, Côte d'Ivoire, Sénégal, Cameroun, République Centrafricaine, Congo, Gabon, République Dominicaine, Martinique, Ile de la Réunion, Congo belge, Tanganyika, Guyanes hollandaises, Antilles anglaises, Ile de Bahrein, Honduras, Aden, Koweït, Le Mozambique, Soudan, Sierra Leone, Kenya, Rhodésie du

Sud, Ghana, Nigéria, Afrique du Nord, etc.

On voit écrié d'après cette énumération et d'après la manière sans cesse croissante de nos clients de demi-gros qui tend à se développer journellement (on en compte 1.500 à l'heure actuelle), les difficultés rencontrées et l'attention soutenue qui est nécessaire pour mener à bien le fonctionnement de cette branche de nos activités.

Il y a la vingt personnes dis-



Un chargement de chaussures destinées à l'exportation

**Vitesse = PROGRES**

Nous vivons dans un siècle de vitesse. Vitesse couramment, mais pas vitesse exagérée tout de même, ce qui équivaudrait à la précipitation dont on connaît les dangers; plutôt vitesse bien étudiée, vitesse sûre permettant d'obtenir les meilleures places sans que la qualité de nos produits ait à en souffrir, mais à y gagner, au contraire.

Quel est celui d'entre nous qui ne cherche pas à aller de l'avant, à améliorer sa situation? L'homme se dessine sur les banes de l'école et, déjà, enfant, il cherche à progresser pour rattraper ses camarades le classement qu'il convoitait depuis longtemps. Progresser d'ailleurs ne signifie-t-il pas vitesse? et l'industrie dans laquelle nous allons chercher notre subsistance est une force vivante qui ne peut trouver d'équilibre que dans une constante accélération? L'industriel qui fait halte dans un palier est déjà en perte de vitesse. Qui n'avance pas, recule.

Accélérer, c'est se moderniser. C'est transformer ses bâtiments, en construire de nouveaux, c'est se procurer les machines les plus récentes et les plus rapides, c'est s'adapter aux procédés de fabrication qui ont donné les meilleurs résultats, c'est former la jeunesse, lui inculquer l'amour du travail bien fait.

Un industriel qui n'aurait pas renouvelé son matériel acheté il y a cinquante ans, disposerait-il du personnel le plus qualifié et de capitaux importants, serait-il en perte de vitesse? car on pourrait le comparer à un élang dont l'eau est stagnante, sans subir le moule, il donnera toute satisfaction à ses garçons et se fera en noir, avec du togo, du 28 ou 40, à l'atelier 453.

**Pour la rentrée des classes confortable DERBY**

Vous enfants, dans quelques jours, vous reprendrez le chemin de l'école et, peut-être, si le temps le permet, la plupart seront encore chaussés de nus-pieds. Mais l'automne est là, et il est indispensable qu'ils disposent d'un article de demi-saison, pouvant même servir en période de forte pluie ou de froid rigoureux.

De modèle le plus simple, ces chaussures ont des têtes doublées et garnées, légères par trois œillets, empiècement formant mouslin, garni similé, semelle en caoutchouc, sont très confortables, il donnera toute satisfaction à vos garçons et se fera en noir, avec du togo, du 28 ou 40, à l'atelier 453.



# Bondémarrage de la saison sportive

## FOOT-BALL

**DIMANCHE 9 septembre, au stade de Planéze, en match amical, Neuvic triomphe de Lalinde par 2 à 0.**

Pour l'ouverture de la saison, la rencontre amicale Neuvic-Lalinde avait attiré, malgré le début de la chasse et de nombreuses fêtes ou comices des alentours, un nombre respectable de spectateurs.

Nos visiteurs présentèrent une équipe fort sympathique qui pratique un football plaisant et rapide.

Les Neuvicistes leur opposèrent une formation qui, à un joueur près, sera celle qui disputera le championnat de première division.

En première mi-temps, nous assistâmes à de belles phases de jeu de part et d'autre, avec cependant, un léger avantage aux Lalindois qui en profitèrent pour aborder plusieurs fois aux buts, d'ailleurs sans succès.

Le score était vierge au repos. A la reprise, Neuvic fit rentrer Bourlon et Felhmann qui remplacèrent les jeunes Paries et Dumas et, dès la première minute, sur une action très rapide d'Alexis Pomares, Felhmann ouvrit la marque pour les « noirs et blancs ».

Ce but-surprise sembla décontenancer les visiteurs qui, par la suite, s'efforcèrent que quelques attaques dangereuses, toutes arrêtées avec brio par le goal neuviciste Claude Boissarie qui, malgré deux années de service militaire, nous démontra d'un coup de maître qu'il avait rien perdu de sa grande classe.

A la 70<sup>e</sup> minute, Felhmann fit le trou, lança à Démartin, mais ce dernier, par précipitation, manqua un but pourtant imparable.

Quelques minutes plus tard, Lagarde n'eut pas plus de chance. Toutefois, deux minutes avant la fin, sur une descente des nôtres, Jo Pomares fit plusieurs adversaires et inscrivit un deuxième but qui consacra la victoire méritée des locaux.

A Lalinde, le goal, le demi-centre (capitaine) Pierre Jouault et l'ailier gauche Calmette, émergèrent notamment d'un onze sans fissures.

A Neuvic, Claude Boissarie, Paries, Jo Pomares, Démartin, Weinschler, Lagarde et Felhmann — ce dernier sensiblement trop personnel — furent les meilleurs.

Tout bon arbitrage de M. Chastant.

**A NEUVIC, en championnat de Première Division, l'équipe locale débute par un succès, en battant Saint-Germain du-Salebray par 1 but à 0.**

Ce premier match de championnat, disputé par deux équipes très près l'une de l'autre, s'est déroulé sur un terrain en excellent état, en présence d'un nombreux public, sans lequel on manquait de beaucoup de supporters des deux clubs.

Dès le coup d'envoi, Neuvic qui bénéficie de l'appui de vent, se montre très dangereux, et plusieurs tirs de Felhmann, Jo et Alexis Pomares passent de peu à côté.

Les Salebrainais ne se laissent pas manœuvrer facilement, et nous notons à leur actif de très jolies contre-attaques, qui viennent à briser sur la défense des Neuvicistes où Weinschler fait un travail considérable.

Toutefois, à la 10<sup>e</sup> minute, sur une action des avant de Germain sont prises de vitesse, et Vergnaud ouvre le score pour les riviérains de l'Isle, en marquant contre son propre camp.

Ce but semble décevoir la volonté des visiteurs, et dès la remise en jeu, Vergnaud (qui fut malgré le coup du sort, peut-être le meilleur homme sur le terrain), d'un shoot des 20 mètres, manque de peu l'égalisation.

Par la suite, les deux équipes se construisent encore quelques belles phases de jeu, avec cependant une légère domination des Neuvicis, car St-Germain volant trop bien faire, semble timoré et n'arrive pas à construire un football efficace.

Quelques minutes plus tard, les visiteurs bénéficient d'un coup-franc en bonne position, mais qui ne donne rien.

Les locaux retrouvent peu à peu leur deuxième souffle, et il s'en faut de peu à plusieurs reprises que le magnifique tir de Christian Boissarie s'aggrave vers la marque. St-Germain aura un dernier sursaut, et réussit un magnifique tir de l'aile gauche qui fait passer des larmes parmi les supporters Neuvicistes, les visiteurs doivent laisser la victoire à l'équipe locale qui a pratiqué le meilleur football.

A St-Germain, le goal, Bourlat et Vergnaud ont été les plus en vue d'un onze aux grandes possibilités.

A Neuvic, tous les joueurs méritent des félicitations. Pas bon arbitrage de Malaix.

En l'honneur de rieurs, les équipes réserves des deux clubs ont fait match nul — un but par côté.

Excellente prestation de nos jeunes, bien encadrés par Desrosières, Michel Chastant, et Marc Bonhou, qui ont été à avoir plaisir leur place en équipe Juniors.

## RUGBY

**DIMANCHE 16 septembre, à Pompador, un amical, Neuvic et le C.A.P. font match nul 8 à 8.**

Neuvic a effectué ce déplacement avec seulement 7 titulaires de l'équipe première, et, des absents, il dut faire appel à quelques réserves et à trois ou quatre juniors. C'est donc une équipe amoindrie par un manque de cohésion qui se présente sur le terrain. Toutefois, dès le coup d'envoi, l'ardeur et la volonté de chacun font que les nôtres incursionnent dange-



Equipe première de rugby

reusement dans le camp adverse. Les joueurs collent à la balle et progressent par bonds successifs; c'est sur une descente rapide de nos ailiers et un magnifique enroulement en pied de l'arrière du C.A.P., que Dourad reprend le ballon et pointe en but un essai qui n'est pas transformé.

Quelques minutes après, sur sortie de mêlée favorable à Neuvic, l'aile se jette et marque un essai. Il y a transformation par Rossignol, ce qui nous vaut 3 points. Cependant, Pompador se ressaisit et, sur une belle attaque de ses trois-quarts, l'aile, dernier pourvu, déboude et réalise sans transformation. Jusqu'à la mi-temps, le score restera inchangé.

Après les citrons, Pompador qui vient vaincre à tout prix, résout son étreinte, les avents écroulés s'en a, d'une façon désordonnée et Neuvic a du mal pour endiguer les assauts incessants de la formation opposée. Plusieurs joueurs sont touchés: Féreyrol, Lalinde, Buisson, Parade, sans être gravement atteints, nécessitent néanmoins l'intervention du pharmacien.

Le jeu est heurté, décousu, sans attrait, et, sur un coup de pied à suivre de l'aile de Pompador, après une action remarquable de toute la ligne de trois-quarts (une des rares d'ailleurs), la balle, sur un mauvais rebond, est reprise par un équipier du C.A.P. qui réussit, au milieu des poteaux, un essai dont la transformation facile est acquise, mettant ainsi les deux équipes à égalité, ceci après le temps réglementaire d'épasse de dix minutes.

Dans l'ensemble, à Neuvic, un manque de coordination s'est fait constamment sentir par suite d'une composition inévitablement regrettable.

Quant à l'équipe de Pompador, elle est trop fougueuse et accrocheuse à l'extrême; d'autre part, son jeu est excessivement heurté.

LES 2 GAMINS  
Le plus beau film de Jodelito.

## Cinéma REX

Samedi 22 septembre, soirée; dimanche 23 septembre, matinée et soirée.

Un grand film de Robert Hossein, en cinémascope: **LE GOUT DE LA VIOLENCE**

L'action se passe au temps de « gangsters ». Interdit aux moins de 18 ans.

Mercredi 26 et jeudi 27 septembre.

Un film criquant, en cinémascope: **MITRAILLETTE KELLY**

L'action se passe au temps d'Al Capone. C'est un vrai film de « gangsters ». Interdit aux moins de 18 ans.

Samedi 29 septembre, soirée; dimanche 30 septembre, matinée et soirée.

Première époque de la nouvelle version des

**TROIS MOUSQUETAIRES** en cinémascope et couleurs. Tels que vous les avez imaginés et jamais vus! Le deuxième épisode passera la semaine prochaine.

Mercredi 3 et jeudi 4 octobre.

Un film russe relatant un exploit d'une témérité inouïe: **LE COMMANDO DE LA SOIF**

Une mission désespérée dans la défense d'Odessa.

Bien sûr, les 2 gamins

Le plus beau film de Jodelito.

## A la succursale MARBOT

SEAC
28,34

24,90

35-40
29,90

nouveaux modèles aux prix 1961

BAZAS
24,27

19,90

CLAIRE
28,34

9,95
35-38
22,90

bien marcher

Vous trouverez l'article qui convient à vos enfants pour la rentrée des classes, au prix de plus bas.

## Calendrier du Foot-Ball

ALLER	
10 septembre	NEUVIC-Saint-GERMAIN
23 septembre	MAUBILLIEX-NEUVIC
7 octobre	BOULAZAC-NEUVIC
14 octobre	NEUVIC-LE PIZOU
28 octobre	NEUVIC-PIEDUTE
4 novembre	St-AULAYE-NEUVIC
18 novembre	AGONS-NEUVIC
25 novembre	NEUVIC-FORMEAIGNE
9 décembre	MONTPON-NEUVIC
RETOUR	
16 décembre	NEUVIC-MONTPON
30 décembre	St-GERMAIN-NEUVIC
6 janvier	NEUVIC-MAUBILLIEX
27 janvier	LE PIZOU-NEUVIC
3 février	NEUVIC-BOULAZAC
10 février	PIEDUTE-NEUVIC
26 février	NEUVIC-St-AULAYE
3 mars	NEUVIC-AGONS
17 mars	FORMEAIGNE-NEUVIC